6. boulevard des Capucines

DES ÉCONOMIES PAR LA RÉFORME ADMINISTRATIVE

finances qui, du haut de la tribune, récla-mait naguère de tous les citoyens leurs « suggestions » quant aux moyens de résoudre la crise financière rendue chaque jour plus aiguë par les événements, je me suis attaché ici à l'étude du problème fiscal. Je me suis placé par la pensée au len-demain de la guerre, alors qu'il nous faudra non plus recourir aux expédients pour procurer au Trésor des ressources immédiates, non plus improviser des solutions de fortune, mais établir un régime d'en-semble bien harmonisé dans toutes ses parties, conciliant à la fois les principes et les réalités, les lois de la justice et les exigences des faits, les droits des individus et les intérêts de la collectivité. En dehors de tout parti pris et en m'af-franchissant de toute servitude d'école, j'ai indiqué en toute sincérité les réformes profondes que me paraît devoir supporter notre système général de contributions, les recettes nouvelles qu'il est possible de créer, les innovations qu'il conviendrait de mettre à l'étude en vue d'obtenir, sans paralyser l'activité nationale et sans com-promettre la fortune publique, le maxi-mum de ressources qu'il est permis de demander à l'épargne française pour faire face aux accablantes charges qui seront, quoi qu'il arrive, la conséquence fatale de

Des arguments que j'ai fait valoir, des faits sur lesquels je me suis appuyé, des considérations justificatives de mes idées et des conclusions auxquelles elles ont abouti, il résulte clairement qu'il ne suffit pas de régulariser le plus judicieusement possible la nature, la répartition et la per-ception des impôts, mais qu'il est surtout nécessaire d'en atténuer la charge pour les contribuables en compensant par de protebles économics les temples de la charge notables économies les terribles obliga-

tions qui, pendant si longtemps, vont peser sur la vie de la France.

Des économies! Quel prestige dans ce mot, mais quelle déception dans sa mise

A chaque demande de crédits, notre ami Emmanuel Brousse, avec la conscien-ce d'un véritable sacerdoce, monte à la tribune pour dénoncer, en fournissant des preuves, des dépenses que rien ne justifie des prodigalités insensées, des gaspillages scandaleux. De toute la force de son énergie, de toute l'ardeur de sa conviction, il flemande, aux applaudissements unanimes de la Chambre, la fin des abus et la réalisation des économies indispensables.

L'effet de ce réquisitoire périodique survit à peine à la séance où il a été prononcé; les abus subsistent et les économies restent toujours à l'état de vœu platonique.

C'est que les allégations de. M. Brousse ne portent pas sur des détails accidentels, mais permanents; elles ne mettent pas en rause des individus, mais des institutions, un système dans lequel tout s'enchaine et pu' l'abus particulier n'est que la conséquence logique de l'abus général.

Ce n'est pas par telle ou telle suppresaux applaudissements unani-

sion de crédit, par une accentuation de

Répondant à l'appel d'un ministre des contrôle sur un point déterminé qu'on en-inances qui, du haut de la tribune, récla-trera efficacement dans la voie des économies. C'est par des mesures d'ordre gé néral, portant sur l'ensemble du système, par la réforme de l'organisme administra-tif qui est la cause du mal et l'obstacle

10 c. le numéro

Telle qu'elle apparaît depuis longtemps à tous les esprits sérieux comme l'aboutissement logique des conquêtes de la scien-ce et des transformations sociales, la réforme administrative doit avoir pour premier effffet une simplification de rouages, une diminution de personnel qui entraîne ront des économies permanentes se com-mandant, s'enchevetrant les unes les autres et se totalisant en fin de compte par

un chiffre important. J'exprimais dans mon dernier article la pensée qu'il y aurait lieu de prendre la commune comme point de départ d'une nouvelle organisation fiscale dans laquelle l'Etat, déchargé de tous les détails d'évaluation des propriétés, de répartition et de perception de l'impôt, ne serait plus que le bénéficiaire de la subvention ferme que lui verserait la commune en concordance avec ses ressources et le produit des taxes générales dont elle ferait elle-même l'application sur son territoire.

C'est dans cette conception de l'autono-mie communale combinée avec l'unité naionale que l'on doit, à mon avis, trouver e premier anneau d'une réforme administrative se traduisant par une réfection complète de la carte de France et donnant à la démocratie moderne le cadre qui convient à ses mœurs, à ses principes, à ses exigences et à son développement.

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que la construction des routes, l'éta-blissement des chemins de fer, des télégraphes et des téléphones ont, par la fa-cilité des communications, complètement transformé les conditions de la vie administrative comme de la vie économique; que si un préfet, par exemple, à l'époque où les moyens de transport faisaient presque complètement défaut, pouvait diriger les affaires d'une certaine étendue de territoire, son autorité peut facilement s'exercer aujourd'hui sur une surface du pays

peaucoup plus considérable. La même constatation s'applique aux arrondissements, aux cantons, aux comnunes, aux circonscriptions de toutes caégories. Si au lieu de communes de 40 ou 50 habitants incapables d'être autre chose

La Note espagnole | A Travers la Presse A L'ALLEMAGNE

Navire pour navire, décide l'Espagne

au sujet des torpillages Madrid, 21 août. — Le sous-secrétaire d'E-tat à l'intérieur a communiqué à la presse une Note officielle relative aux délibérations du conseil des ministres qui s'est réuni hier a Saint-Sébastien. La Note, après avoir rap-pele les dommages causés à la marine es-pagnote par les sous-marins allemands, con-

Le gouvernement a cru qu'il ne pouvant, sans manquer à ses obligations essentielles, différer l'adoption, sans sortir d'ailleurs de sa neutralité, de mesures efficaces propres à garantir le maintien du trafic martume espagnol et à protéger la vie des équipages et des passagers espagnols.

» En conséquence, devant l'inefficacité de ses protestations répétées, il a décidé de s'adiresser d'une façon amicale, comme il le fit melà au gouvernement impérial, en lui si-Meja au gouvernement impérial, en lui si-gnalant que la réduction de notre tonnage necessités, le souci de procurer à notre ma-rine marchande, les moyens de défendre son pavillon et la centralisation du trafic martime sous la direction du gouvernement. l'obligeraient, au cas d'un nouveau sorpillage, à substituer au tonnage disparu un tonnage équivalent prélevé sur los navires mouillés dans les ports espagnols. » Cette mesure, imposée par la nécessité, n'impliquerait pas la confiscation de ces na-vires à titre définitif. Ce serait seulement une solution transitoire à liquider au mo-ment au rétablissement de la paix, lorsque seront aussi liquidées les nombreuses récla-mation: espagnoles en instance. Notre am-bassadeur à Berlin a reçu des instructions pour portei cette décision à la connaissance du gouvernement impérial.

Et la Note conclut: «La décision du gouvernement d'assurer *La decision du gouvernement d'assurer à la nation la disposition du tonnage qui lui est indispensable pour son existence n'altérera pas sa ferme résolution de maintenir l'Espagne dans la plus stricte neutralité; il gardera en même temps vis-à-vis du gouvernement et de l'empire allemand toute la considération et le respect qui leur reviennent, mon sans espérer qu'il en recevra le même traitement amical auquel l'Espagne a droit.

Aux Etats=Unis Six millions d'Américains sous les armes

en juin 1919 Washington, 20 août. — Sulvant un travail dressé par les actuaires du bureau du général Prevost Marshal, après le vote du nouveau bili des effectifs, vote qui peut être considéré comme certain, les Etats-Unis disposeront au mois de juin prochain, de six millions d'hommes tant dans leurs forces maritimes que dans leurs armées de terre. Washington, 20 aout. - Suivant un travail

L'ettort industriel

Washington, 21 août — Le bureau du travail a annoncé que les industries de guerre ont besoin d'un million de nouveaux ou-

sud de Noyon et l'ouest de Soissons : «Le résultat général de l'opération, dit M. 5. de Givet dans l'Evénement, est la réduc-ion d'une portion considérable des impor-ants plateaux boisés situés entre la forêt tants plateaux boisés situés entre la forêt d'Ourscamps et de Soissons, le commandement de la vallée de l'Oise et la menace directe sur Noyon. En outre, les garnisons allemandes de Lassigny, de la forêt d'Ourscamps et de Noyon sont désormals placées dans un angle de saillant dont les communications, gravement menacées, sont des plus précaires. Cette fois, Noyon se trouve sous nos concentrations de feu. Nos obus rendent incertaine la liaison de la petite cité avec Chauny. La route qui monte vers Guisrendent incertaine la liaison de la petite cité avec Chauny. La route qui monte vers Guiscard doit être impraticable dans sa partie sud. Enfin, les forces adverses, qui sont entre Roye et Lassigny, perdent deux lignes de retraite : la route Roye-Noyon et la route, doublée d'une petite vole ferrée, qui relie Lassigny à Noyon. »

Telle est la leçon de l'opération, fait ob server le lieutenant-colonel Fabry dans Oui : « L'armée allemande a perdu sa liberté a L'armée allemande a perdu sa liberté d'action et elle est visiblement manœuvrée par le haut commandement de l'Entente. Il faut admirer sans réserves l'activité dont celui-ci fait preuve depuis qu'il a pris en main la direction de la bataille. Evitant à ses troupes, fatiguées par de longues semaines de durs combats, des efforts trop prolongés qui risqueraient d'être épuisants, il varie son jeu avec une maîtrise étonnante, exploitant résolument la situation favorable, utilisant avec un rare bonheur l'élan, court utilisant avec un rare bonheur l'élan, court mais irrésistible que retrouvent ses soldats au contact de la victoire, servis dans ces desseins par des chefs d'armée et des étatsmajors qui montrent une intelligence, une imagination et une énergie remarquables.

· Pour nous, dit l'Homme libre, la ma-Pour nous, dit l'Homme libre, la manœuvre, solidement appuyée à droite sur la charnière de Soissons, que nous avons fait sauter des mains allemandes, et à gauche sur la vallée de l'Oise et les massifs boisés, qui s'êtendent entre elle et le Matz, offre une parfaite sécurité. Il n'en va pas de même pour l'ennemi qui, à nouveau, doit combattre en retraite, acculé à des obstacles sérieux constitués par des canaux ou des rivières difficiles à franchir. S'il s'entête, il risque de voir anéantir des unités complètes; et s'il se replie, ce sera de nouveau la reculade compliquée, qui rappellera l'échec des Autrichiens sur la Piave et de l'armée von Bœhu sur la Marne.

TENTATIVE DE PERGEE? PRETEND LUDENDORFF DANS SON COMMUNIQUE

"Mais non, réplique M. Marcel Hutin dans l'Echo de Paris. Ni le maréchal Foch, ni le général Petain, ni le général Fayolle ne pensent à «la percée». Il s'agit d'un plan tactique et stratégique commencé le 18 juillet, et dont l'exécution se réalise avec un rythme impressionnant. Il s'agit de la continuation d'une magistrale opération de dégagement qui, refoulant le Boche, lui enlève, en même temps que l'initiative, le goût de la guerre. Et ce n'est pas fini...»

Ferdinand REAL.

LA NOUVELLE VICTOIRE DE MANGIN Paris, 21 août. — Après les deux opéra-tions préparatoires de samedi et de lundi, l'armée Mangin a entamé hier un mouve-ment offensif dans la région située entre le sud de Nouver et l'overt

> P. S. - Ce matin, nos troupes, continuan leurs opérations, ont pris Carlepont et Cuts se rapprochant ainsi de Noyon et augmen ant la menace de débordement de cette

Comment se sont déroulées

11 est à remarquer que, dans la circons-tance, les Allemands n'avaient fait que co-pier la tactique inaugurée par le général Gouraud lors de la fameuse offensive du 15

Washington, 21 août. — Le bureau du travail a annonce que les industries de guerre
ont hesoin d'un million de nouveaux ouxyiers.

M. Wilson revient à Washington

Washington, 21 août. — Le président Wilson, après quelques jours de vacances, est
rentré à la Maison-Blanche, ainsi que le colonel House. Un exposé de la situation lui a
leté fait lors d'un conseil de cabinet où, vraisemblablement, les affaires russes ont été
envisagées.

Contrebande boche

New-York, 21 août. — Le séquestre officiel
des biens étrangers annonce la saisie de
let ce n'est pas fini...»

Les allees et la Russie de la guerre.
S'il fallait une preuve que les Allemands
s'attendaient à notre attaque, on la trouverait dans un ordre d'opération de la 202e du
4 août n. 1 A/1662 op, débutant ainsi; · 1. La
divostok:

"Je conçois fort bien que les questions
russes ne puissent être traitées autrement
que par, des hommes compétents, dit à ce
sujet M. René d'Aral dans le Gaulois. L'œuque par, des hommes compétents, dit à ce
sujet M. René d'Aral dans le Gaulois. L'œurous des commissions doit toutefois suivre et
non précéder celle des soldats. Ne négligeons par le front militaire : il est plus que
jamais nécessaire en Sthérie. Le négocie
teur le clergyman et le lahoureur ne seront bien accueillis et leur travail ne ser
facilité que si nos troupes sont victorieuses.
Aussi me permettral-je de conclure qu'il est
beaucoup plus urgent pour l'instant de ser
facilité que s'inos troupes sont victorieuses.
Aussi me permettral-je de conclure qu'il est
beaucoup plus urgent pour l'instant de ser
conditions que de la 202e du
s'attendaient à notre attaque, on la trouverait dans un ordre d'opération de la 202e du
idant na l'étant ainus en la 202e du
s'attendaient à notre vitant au notre d'opération de la 202e du
idant na l'étant ainus en la 202e du
s'ille armé s'attendaient à notre vitant au ne la 202e du
s'attendaient à notre vitant au ne la 202e du
s'ille armé e'autre da via dans un entre de via des sutrement
contre des founciers de faute surpri

LES SUCCÈS DES ALLIÉS S'AMPLIFIENT

Une avance de 4 kilomètres sur 25 kilomètres de front

PLUS DE 10,000 PRISONNIERS EN TROIS JOURS

Paris, 21 août. — Le développement pris par la bataille entre l'Oise et l'Aisne dans la journée du mardi 20 août, montre bien qu'il ne s'agit pas en ce moment d'une simple opération isolée, mais que c'est une nouvelle phase de l'offensive commencée le 18 juillet entre la Marne et l'Aisne, conti-nuée le 8 août entre l'Avre et la Somme et qui se prolonge à partir du 17 août sur la rive gauche de l'Oise. C'est l'exécution d'un plan d'ensemble à grande envergure. C'est

l'un des actes du drame de l'été 1918 qu

vraisemblablement comptera encore d'autres actes. Le samedi 17 août, dans la région au nord de Moulin-sous-Touvent et d'Autrèche, nous avons exécuté une reconnaissan ce de terrain sur un front de cinq kilomè-tres et réalisé une avance de 1,500 mètres. Le dimanche 18, nous avons étendu notre front d'attaque sur une ligne d'environ quinze kilomètres entre le sud de Carlepon et Fontenoy et occupé le plateau à l'ouest de Nampcel, une partie de la rive sud du ravin d'Audignicourt et Nouvron-Vingré. Le lundi 19, nous nous sommes rendus maîtres du ravin d'Audignicourt sur toute

sa longueur, en enlevant Morsain et Vas-Le mardi 20, s'appuyant sur la base so-lide constituée par le plateau de Nampcel à gauche, le ravin d'Audignicourt au centre et le plateau de Nouvron à droite, l'armée Mangin s'est portée à l'attaque des lignes de faite qui dominent les vallées de l'Ai-lette et de l'Oise. L'aile gauche, pracée en sace de la région boisée d'Ourscamp et de Carlepont, avait pour mission de progresser au nord en direction générale de Novon et de maintenir la liaison avec l'armée Humbert, qui opère sur la rive droite de l'Oise. Il lui était recommandé en même

temps de ne s'avancer qu'avec précaution dans la forêt d'Ourscamp, très puissamment fortifiée La lutte fut particulièrement vive en avant de Tracy-le-Val et pour l'enlèvement du bois de la Montagne. Le centre devait se porter au delà du plateau de Blérancour-delle, vers le canal de l'Oise. Enfin, l'aile

ponin, Tartiers, Cuisy-en-Almont et Osly-Si l'on songe que l'ennemi s'attendait à l'attaque et n'a pas été surpris, qu'il a op-posé la plus vive résistance, alimentée au cours même de la bataille par des divisions le renfort, que nous avons engagé la lutte dans la zone de combat, et qu'elle a cédé presque partout; qu'en plus de l'avance importante réalisée nous avons fait 8,000 pri-sonniers, que l'élan et le moral de nos trouoes, déjà si brillants, ont encore grandi, op ourra mesurer toute l'importance de notre ccès d'hier. Il est encore trop tôt pour apprécier les conséquences qu'il peut avoir, mais on voit dès maintenant que la situa-

tion de Noyon et de Roye se trouve très compromise.

les opérations vers Noyon Front français, 20 août. - Les deux bril-Front français, 20 août. — Les deux brillantes opérations locales signalées par nos
Communiqués d'hier et d'avant-hier n'étaient, à proprement parler, que le prélude
de nos opérations de ce matin. Dès le 14
août, en effet, nous savions que les Allemands n'avaient établi en face de nous
qu'une faible ligne de résistance pour s'échelonner en profondeur et organiser plus
en arrière leur véritable défensive avec des
centres particutièrement importants comme centres particulièrement importants comme ceux de Morsain et Audignicourt. Le 16 août, à cinq heures du matin, nous attaquions cette première ligne de résistan-ce legère entre le moulin Sous-Touvent et Hautebraye, sur un front de cinq kilomètres, et progressions de 1,500 mètres environ, sans rencontrer de résistance sérieuse. Les positions étaient en partie évacuées, et nous la primes que 200 vicannions cultures positions de la prime que 200 vicannions cultures que 200 vicannions que vicannion terent cette lois à une violente réaction d'artillerie et à des résistances locales d'infanterie, à Tracy-le-Val notamment. Les positions désignées furent cependant enlevées
presque sans pertes de notre côté, et notre
ligne se trouvait jalonnée par Nouvron, Vingre, Audignicourt, Morsain.

Dans la matinée du 18, nous nous établissions au village de Pimprez, au bois des
rigoles, au nord de Bailly, faisant 2,000 prisonniers, car la résistance ennemie avait sonniers, car la résistance ennemie avait eté un peu plus active. Nous avions ainsi atteint la zone de combat sur laquelle l'ennemi se proposait de résister. C'est cette li-gne que nous avons attaquée ce matin de rontenoy, à l'ouest de Soissons, jusqu'à Pimprez, au nord de Ribécourt, sur un front u'une trentaine de kilomètres. Gouraud lors de la fameuse offensive du 15 juillet, qui devait être pour eux l'offensive de paix. Nous nous sommes trouvés ce matin en face d'un ennemi fortement retranche sur ses positions, s'attendant à notre attaque et ayant pris toutes les dispositions pour y parer, amenant même en plusieurs lignes de ses meilleures unités, telles que des groupes de la première division bavaroise et le fameux alpen corps, comprenant quatre bataillons d'élite. COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 20 août (23 heures)

Au sud de l'AVRE, nous nous sommes emparés de BEUVRAIGNES après un Au cours de notre avance d'hier entre MATZ et OISE nous avons fait 500 pri-

A l'est de l'OISE, nos troupes ont attaqué le matin les lignes allemandes sur un front de vingt-cinq kilomètres environ, depuis la région de BAILLY En dépit de la résistance opposée par l'ennemi, nous avons atteint, sur notre gauche, les lisières aud de la forêt d'OURSCAMPS, les abords de CAR-

LEPONT et de CAISNES. Au centre nous avons enlevé LOMBRAY, BLERANCOURDELLE et pris pied sur le plateau au nord de VASSENS. Sur notre droite, les villages de VEZAPONIN, TARTIERS, GUISY-EN-

ALMONT, OSLY, COURTIL sont entre nos mains. Nous avons réalisé sur tout le front d'attaque une avance moyenne de quatre kilomètres et fait plus de huit mille prisonniers. Le chiffre de ces derniers faits depuis le 18 entre OISE et AISNE dépasse

Du 21 Août (14 heures) 'Au cours de la nuit, la situation est res tée sans changement entre l'Oise et l'Aisne;

l'ennemi n'a tenté aucune réaction Ce matin, nos troupes ont continué leur progression sur tout l'ensemble du front, CARLEPONT et CUTS sont tombés entre nos mains. Nous avons gagné du terrain après de vifs combats à l'ouest de LASSIGNY, et repoussé plusieurs coups de main ennemis en CHAMPAGNE.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 20 août (soir)

Pendant la journée, des combats locaux ont eu lieu sur les deux rives de la Au sud de la rivière, les attaques tentées par l'ennemi sur certains postes que nos troupes avaient réussi à établir à l'est de son ancienne ligne, ont été repoussées.

Au nord de la SCARPE, à la suite d'un vif combat au cours duquel nous avons fait des prisonniers, notre ligne a été légèrement avancée à l'est de FAMPOUX.

Au cours de la journée, nous avons réalisé un nouveau gain de terrain de part et d'autre de la LYS. Nos troupes se sont emparées de l'EPINETTE et se trouvent à

Au nord de MERVILLE, nous avons pris VIERHOUCK et LA COURONNE. L'ennemi a tenté ce matin, au nord-est de LOCRE, un raid qui a été repoussé.

Du 21 Août (après-midi) Ge matin, à quatre heures cinquante-cinq, nous avons attaqué sur un large front au NORD DE L'ANGRE. On annonce que nos troupes réalisent des progrès satisfai-

Hier, après midi, nous avons complètement repoussé de fortes attaques ennemies soutenues par une canonnade intense sur nos nouvelles positions au SUD ET AU NORD DE LA SCARPE.

De bonne heure, ce matin, les Britanniques ont réussi une opération locale dans le secteur de LOCRE sur un front de plus d'un mille. Nous avons atteint tous nos objectifs et fait des prisonniers.

Dans les environs de FAMPOUX, nous avons légèrement amélioré nos positions et fait quelques prisonniers. Au cours de la nuit, nous avons avancé notre ligne entre FESTUBERT et la RIVIERE LAWE, et nous occupons LE TOURET.

COMMUNIQUÉ AMERICAIN

Du 20 août (21 heures) En dehors de l'activité d'artillerie le long de la VESLE et dans les VOSGES, rien

des bois situés au nord de Le Mesnil. A neuf heures du matin, notre aile droite s'avançait à la hauteur de Tartier, tandis qu'à neuf heures quarante notre aile gauche se trouvait vers Lombray. Aux deux ailes, la résistance de l'ennemi fut particulierement acharnée, et nos troupes, animées d'un élan magnifique, ne purent progresser qu'en se battant presque partout corps à corps.

Les pertes ennemies furent extrêmement élevées ainsi que le nombre des prisonniers que l'on apercevait au loin arrivant en rangs serrés vers l'arrière. Une seule division en avait déjà capturé 1,500. La lutte revêtit un caractère de férocité inouïe au nord de Mancel et au Four-à-Verre, où s'entassèrent les cadavres allemands.

A onze heures du matin, notre ligne pas-

A onze heures du matin, notre ligne pas-sait par le chemin de Carlepont, le bois de Caisne, le sud de Lombray, de Bleraucour-delle et de Vésaponin, le nord de Cuisy-en-Aimont et Osly. Nos troupes ont franchi la partie du terrain la plus accidentée et, par conséguent, la plus difficile.

Trois bastions menacés

Front français, 21 août. — A Caisnes, les troupes du général Mangin sont à environ cinq kilomètres au nord-est de Noyon, constituant une grave menace pour le centre de la ligne ennemie. Si les Allemands avaient l'espoir de conserver Noyon comme pilier d'une ligne nouvelle Guiscard-Ham-Péronne, cet espoir a été rendu vain par l'avance d'hier. Avec les routes de Chauny et de Guiscard sous le feu des Français, leur retraite inévitable de Noyon aura lieu avec les plus grandes difficultés. D'heure en heure, la position des Allemands devient plus critique.

Peu d'activité de combat hier sur le front Chaulnes-Roye-Lassigny. La chute de Roye et de Lassigny qui entraînerait l'effondrement de tout le front en direction du nord, peut se produire d'un moment à l'autre.

Lutte enragée

Front français, 21 août. — Les Allemands firent une défense désespérée dans la région montagneuse et hoisée au sud de l'Oise, autour de Carlepont, Caisne et Lombray où ils tenaient de fortes positions. Le Four-à-Verre et la ferme Croisette furent enlevés par les Français après une lutte violente, qui coûte

La part de l'aviation

Front français, 22 août. - Lors de l'offen sive d'hier matin, des avions français vo-lant sous les nuages très bas, tenaient l'étatmajor au courant des progrès de l'attaque et poursuivaient l'ennemi à la mitrailleuse. Aucun pilote allemand ne tenta de les en em-

Ce que dit le communiqué boche Zurich, 20 août. — Voici en quels termes le Communiqué allemand de ce soir 21 heures présente l'action entreprise par les troupes françaises entre l'Oise et l'Aisne:

«Aujourd'hui, entre l'Oise et l'Aisne, a commencé la nouvelle tentative de percée des Français, qui était attendue depuis quelques jours, et à laquelle avaient servi de prélude les fortes attaques des 18 et 19 août. Après une lutte acharnée, le premier assaut ennemi a été brisé dans nos positions de bataille.»

Comme on le voit, l'état-major ennemi fait un demi-aveu.

La patrie allemande

court un grand danger Front français, 20 août. - Voici un ordre de batalllon qui précise les conditions mo-rales et matérielles dans lesquelles se trou-vent certaines unités allemandes :

« Ordre du ler bataillon du 414e régiment d'infanterie, 15 août 1918 (ce batail-lon est en ligne à l'ouest de Roye) : 1. La garnison de la zone avancée doit être disposée de telle façon qu'on puisse don-

saient au centre le ravin de Vassens, pre-nant position à quatre kilomètres de leur point de départ, au nord-est du ravin. A ce moment, notre ligne passait déjà par le che-min Bourru, Audignicourt et la lisière nord des bois situés au nord de Le Mesnil. A neuf heures du matin, potre aile droite s'ayan-qui dayant être avant tout très mobiles, il qui doivent être avant tout très mobiles, il faudra choisir les gens les plus adroits;

2. Le repli sur la nouvelle ligne de résistance principale ne devra se faire que pas à pas et en restant en contact incessant avec ennemi. Sur tous les points qui s'y prête ont, il faudra lui offrir la plus longue ré

> » 3. Notre devoir vis-à-vis de la patrie exige que nous fassions les plus grands efforts pour accomplir la dure tache qui nous est assignée. Il ne faut pas oublier que la patrie court actuellement un grand danger, que nous sommes appelés à détourner d'elle. » Signé : capitaine PFLEIDERER.

» Commandant le bataillon. » C'est un commandant de bataillon qui commence aujourd'hui à reconnaître, dans un document officiel destiné à ses troupes, que sa patrie court actuellement un grand danger.

L'aérodrome de Phalempin et les docks de Bruges bombardés

15 AVIONS ENNEMIS HORS DE COMBAT

Londres, 20 août. - Au début de la matinée du 19 août, quelques-unes de nos escadrilles ont attaqué avec d'excellents résultats l'aérodrome de PHALEMPIN, au sud de LILLE. De nombreuses bombes ont été jetées d'une faible hauteur et les mitrailleuses ont été employées avec succès sur des objectifs terrestres. Plusieurs hangars ont été atteints et de grands incendies se sont déclarés. Quelques appareils ennemis qui tentaient d'attaquer nos aéroplanes en furent empêchés par notre esca-drille de protection. Tous les avions engagés dans ce raid sont revenus indemnes. Nous avons vigoureusement bombardé les docks de BRUGES, les voies ferrées à ROISEL et un grand nombre de dépôts en-nemis. Le poids total des bombes lancées s'élève à quinze tonnes et demie.

Nos aviatetrs ont également effectué un important travail de reconnaissances, de photographie et de réglage. Treize appareils ennemis ont été abattus au cours de combats aériens et six contraints d'atterrir désemparés. De plus un aéroplane ennemi a été descendu et un autre obligé d'atterrir hors de contrôle par nos feux de mousqueterie. Dans le secteur de MERVILLE quatre ballons allemands ont été incendiés par un

seul de nos aviateurs. Sept de nos appareils ne sont pas rentrés. Le mauvais temps a empêche tout vol pendant la nuit.

Hangars et trains bombardés Londres, 21 août (officiel). - Dans la nuit du 19 au 20 août, nos escadrilles ont attaqué de nouveau des aérodromes et voies ferrées de l'ennemi. Des hangars,

des trains et divers objectifs à terre ont été bombardés et soumis au feu des mi-Tous nos appareils sont rentrés indem-

L'as Boyau officier de la Légion d'honneur

Le footballeur dacquois-bordelais Mau-rice Boyau, un des plus célèbres athlètes français, un des plus grands «as» de notre armée de l'air, vient de recevoir la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

erait bien établie. AUTRE SON DE CLOCHE Berne, 21 août.— Le « Berliner Tageblatt », commentant le retour de M. Joffe et la présence à Berlin du président du conseil ukranien et du duc Nicolas de Leuchtenberg, aministre de la République du Don, écrit :

ministre de la République du Don, écrit :

«Nous considérons, par conséquent, comme inadmissibles les efforts déployés par les cosaques du Don et par l'ataman Krasnoff en vue de gagner, par l'intermédiaire du prince Leuchtenberg, le gouvernement allemand à leur cause. L'Allemagne n'a aucun intérêt direct à être entraînée dans les luttes intérieures de Russie, et sur ce point, tous les partis allemands sont d'accord.

» Une intervention de l'Allemagne en faveur des bolcheviks lui causerait de sérieux désagréments; elle peut encore moins penser à faire partie commune avec leurs adversaires. »

LE GOUVERNEMENT BOLCHEVISTE ABAN-DONNE A L'ALLEMAGNE LES PROVIN-CES BALTIQUES

Amsterdam, 20 août. - On mande de Ber-« Le « Lokal Anzeiger » apprend de bonne source que le gouvernement du Soviet a dé-blaré qu'il se désintéressait de la forme du uvernement des provinces russes de la

UN EMPRUNT BOLCHEVIK Geneve, 21 août. - Le gouvernement bolthevik songe a emetire un emprunt de la aberté destiné à couvrir les frais de mobili-sation de l'armée rouge. Cet emprunt sera un emprunt forcé; les banques et les indus-triels seront taxés d'office, et la somme qui

leur sera imposée sera contisquée MOSCOU SOUS LA TERREUR Stockholm, 21 aout. - A Moscou, la bourgeoisie est désarmée et réduite à l'impuis-sance. Un comité extraordinaire a fait occuper les appartements des étages supérieurs des maisons, y plaçant des mitrailleuses. Des our toute la Russie. Le bolchevik Kolegaiew proposé au Soviet de les fusiller à la pre-pière tentative de révolte de la bourgeoiste.

une centaine de négociants français et anglais sont arrêtés. Graves émeutes à Pétrograd

Stockholm, 21 août. -- Depuis jeudi dernier, des combats ont eu lieu dans les rues le Pétrograd. La ville était restée sans pain de Petrograd. La ville était restée sans pain depuis le dimanche précédent et des émeutes locales s'étaient produites. Le jeudt, d'immenses cortèges convergèrent des faubourgs vers le centre de la ville. Les manifestants criaient : « A bas 'e gouvernement du Kremlin! A bas les Allemands! » Entre la perspective Newsky et l'Institut Smolny se livra une véritable bataille rangée entre des ouvriers manifestants et la garde lettone, qui était armée de mitrailleuses.

était armée de mitrailleuses.

Dans la seule journée de jeudi, il y a eu-Plusieurs centaines de morts des deux côtés. Vendredi soir, la ville était encore au pouvoir des bolcheviks qui proclamèrent l'état de siège et supprimèrent tous les journaux, sant leur organe officiel. Le même jour eut lieu à la gare de Nicolaiev une grande démonstration armée Plus de mille rerespondent monstration armée. Plus de mille personne se mirent en marche contre l'Institut Smol ny. Tout d'un coup circula le bruit que des avant-gardes allemandes se trouvaient en route pour Pétrograd, et quelques minutes après, le cortège était dispersé.

UN ECHEC TCHECO-SLOVAQUE Amsterdam, 21 août (source allemande). — a cours d'un combat pour le passage de la olga, les gardes rouges ont forcé les Tchéco-llovaques à battre en retraite. A la demande sont portés rapidement à leur secours.

LE SUCCESSEUR D'HELLFERICH SERAIT UN SOCIALISTE

Amsterdam, 21 août. -- Dans les cercles arlementaires de Berlin, on croit qu'un octaliste, nuance officielle, sera prochainement envoyé en Russie comme ambassadeur pour remplacer M. Hellferich. Sa succession aurait été déjà offerte à Ebert et à Scheide mann, qui auraient refusé.

UN GRAND SOVIET SE FORME

A IRKOUTSK Amsterdam, 21 août. — Un comité central le toutes les populations sibériennes a été onstitué à Irkoutsk, dans le but de repré-enter en Sibérie le gouvernement du Soviet n opposition au gouvernement provisoire l'Omsk. A sa tête se trouve le chef bolche

ik Boris Szumiaskic. L'ARRESTATION DES GRANDS-DUCS Amsterdam, 21 août. — Les bolcheviks ont arrête près de Perm le grand-duc Paul Alexandrovitch, oncle du tsar.

LES OFFICIERS ARRETES Stockholm, 21 août. — Les officiers arrêtés à Moscou ont été entassés dans la caserne Alexeieff et sont surveillés par un régiment possédant de l'artillerie. Parmi eux on compte de nombreux vieillards, des malades, des invalides, retour de captivité en Allemanne.

LES ALLEMANDS S'EMPARENT DU COMMANDEMENT EN FINLANDE Stockholm, 20 aout. - On mande d'Hel-

· Un décret dissout le commandement suc'un decret dissoul le commandement su-prême dans sa composition actuelle.

Il nomme le général Wilkman chef de l'armée finlandaise. Le colonel allemand con Redern est nommé chef de l'état-major » Les forces de la marine relèveront de 'état-major au point de vue des opéra-

LES GARDES ROUGES FINLANDAIS SE JOINDRAIENT AUX ALLIES Stockholm, 21 août. — Le chef de la garde rouge finlandaise Rahua, à la tête de mille hommes, a rompu avec le gouvernement des Soviets, et cherche à se joindre aux troupes alliées de la côte mourmane.

La terreur à Moscou et à Pétrograd

LA COOPERATION DES ALLIES

LES AMERICAINS A VLADIVOSTOK

UN CONTINGENT CHINOIS

EST A VLADIVOSTON

Plusieurs centaines de tués

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

París, 21 août — On apprend que l'ataman du Don a réclamé du secours à Berlin par l'entremise idu duc de Leuchtenberg. L'atama i Krasnoff passait jus ju'ici pour un ami de l'Entente; il combattait les Ukraniens de Kiev et les bolcheviks de Moscou. Hier, il s'est réconcilié avec l'Ukraine; il voudrait aujourd'hui sceller aussi un pacte avec Moscou, a condition que les maximalistes en soient chassés, et il espère que c'est l'Allemagne qui s'en chargera. Si Koropatsky, lui aussi, vient de proposer aux Allemands le même marché, — « Chassez les bolcheviks, di-il, et l'Ukraine fusionnera de nouveau avec la grande Russie», — du côté russe, c'est Milioukoff qui tient aux Allemands le même langage. Londres, 20 août. — La coordination deefforts interalliés en Russie sera assuréé
par deux organisations, l'une siégeant à Arkhangel, et l'autre à Vladivostok.

A Arkhangel, ce sont les représentants diplomatiques des alliés qui sont tout dést
gnés pour se concèrter entre eux, sous le
présidence de leur doyen, M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis.

A Vladivostok deux nuissances alliées A Vladivostok, deux puissances alliée ont déjà décidé d'envoyer un haut commissaire civil. C'est ainsi que la Grande-Bretagne a choisi sir Charles Eliot et que le Japon a désigné M. Matsudaira. est Minoukon qui uent aux Anemanus le ème langage. Il est permis d'affirmer dès maintenant ne, si la Russie, l'Ukraine et le Don nour-ssent réellement le projet louable de scel-r une triple alliance, ils font absolument susse route en s'adressant à l'Allemagne.

Washington, 21 août. — Quatre nouveau transports de troupes américaines sont arrivés à Vladivostok. Les contingents débarqués en Extrême Orient seraient, d'aprèquie personne approchant de près M. Baken commandés par le général Graves. L'ALLIANCE GERMANO-BOLCHEVIK Tien-Tsin, 21 août. — Le premier contingent chinois pour la coopération militaire à Vladivostok a quitté Pékin.

L'ALLIANGE GERMANO-BOLCHEVIK

Zurich, 21 août. — Le représentant bolchevik Joffe serait rentré à Berlin, porteur de
l'adhésion complète du gouvernement des
Soviets au traîté additionnel conclu entre
les délégues russes et allemands. On recueille cependant cette nouvelle avec réserve, car on avait annoncé que Joffe n'avait
pas même pu parler à Moscou avec Trotzky
et Lenine qui ne s'y trouvaient pas. Dans
tous les cas, on dit que le gouvernement des
Soviets aurait déclaré qu'il se désintéressait
formellement des provinces haltiques.

Si la nouvelle est exacte, l'alliance entre
le gouvernement bolchevik et l'Allemagne
serait bien établie. LE GENERAL OTANI Vladivostok, 21 août. — Le général Otant commandant des forces alliées, est arrive du Japon. Voici la déclaration qu'il a faite un correspondant allié

a un correspondant alite:

« Conscient, comme je suis, du grand hon neur que m'ont fait les alliés en me désignant unanimement comme général de forces expéditionnaires, mon plus fervent espoir est que l'harmonie règne parmi let alliés. C'est la première fois qu'il m'arriv de coopérer avec les alliés, car je ne fui nomme gouverneur de Tsing-Tao qu'au terme des opérations militaires contre cetta ancienne colonie aflemande. Nous pouvoni être sûrs que les alliés vont gagner un grande victoire. »

LES GARDES ROUGES FONT SAUTER LE TUNNEL DU BAIKAL

Amsterdam, 20 août. — On mande de Moscou à la « Gazette du Rhin et de West phalie » que les troupes du Soviet ont fail sauter le tunnel du Baïkal. Vladivostok, 21 août. — La population transbaïkale concourt avec les Tcheques à la réparation des tunnels endommagés du chemin de fer.

En Autriche

LE COMTE BURIAN ET LA PAIX HONORABLE

Bâle, 21 août. - On mande de Vienne, 36 «Interviewé par la «Neue Freie Presse» sur les résultats des derniers pourparlers au grand quartier allemand, le comte Burian s'est déclaré satisfait à tous les points de vue. Au sujet de la paix, le comte Burian à déclaré n'avoir rien à rienter à ce qui ciellement, à savoir que les empires cen-traux sont décidés à lutter jusqu'au bout, mais que cela n'empêche pas que tous les moyens pouvant conduire à la paix doivent être recherchés et essayés sans trêve, et qu' les empires centraux s'efforcent simultand ment avec les opérations militaires d'obté, nir une paix honorable de l'Entente.»

CHARLES ler

DEVIENDRAIT ROI DE POLOGNE Amsterdam, 20 août. — D'après un télégramme de Budapest, le bruit circulant dans la presse allemande et selon lequel l'archiduc Charles-Etienne deviendrait roi de Pologne est sans fondement. La décision prisqua grand quartier général sera publiée sout peu, et on dit que l'empereur Charles de viendra roi de Pologne.

Un communiqué autrichien Le service de propagande austro-hongrois publie le Communique suivant : a Les délibérations tenues au G. Q. G. al lemand ont englobé toutes les questions ao tuelles militaires, politiques et économiques. Mais le foyer des discussions a été ly problème oriental, avec la question polonaise: bien qu'on soit arrivé à une complète unite de vues, des détails donneront lieu a d'autres conférences auxquelles seront ne turellement convoqués les représentants de

turellement convoqués les représentants de la nation polonaise, et on laissera la Polo-gne libre de préparer le choix d'un rol. » Le «Korrespondenz Bureau» publie le communiqué sujvant : *La récente rencontre des souverains d'Autriche-Hongrie et d'Allemagne au G. Q. G. allemand a de nouveau fait apparaître l'accord intime et l'entente complète existant entre eux, et a fait aussi ressortir que les augustes monarques ont fidèlement observe les résolutions prises en mai, et que ont approfondi l'alliance.

"L'entrevue des monarques a été em-preinte de la cordialité qui répond à leurs relations personnelles, ainsi qu'aux intérêté de leurs peuples. Les hommes d'Etat diri-geants et les sommités militaires ont eu det entretiens approfondis et fructueux. Le mi-mistre des affaires étrangères comte Burian, le coloret général berge transfer contre de servile colonel-général baron Arz ont été reçus par l'empereur d'Allemagne en audience spéciale. De même aussi l'empereur-ro Charles a reçu le chancelier d'empire comté Hertling et le général feld-maréchal voi Hindenburg.

LES ALBANAIS S'INSURGENT CONTRE

L'AUTRICHE Rome, 21 août. — Il est avéré que les Albanais s'insurgent de nouveau contre le régime autrichien et que leur mouvement provoque une vive inquiétude dans les cerprovoque une vive inquiétude dans les cer-cles gouvernementaux de Vienne.

Dans la région de Scutari, une bande ar-mée très nombreuse, formée par des pri-sonniers de guerre qui ont réussi à s'éva-der, compromet gravement les services du ravitaillement sur le front. Elle vient de s'emparer d'importants convois de vivres, après un combat au cours duquel l'escorte autrichienne a été dérimée. autrichienne a été décimée.

En Allemagne

LES OUVRIERS DE KRUPP DEMANDENT UNE REDUCTION DES HEURES DE TRAVAIL Amsterdam, 20 août. — L'« Essen Arbeiter Zeitung» rapporte que les ouvriers d'Essen ont demandé une réduction des heures de travail; cette réduction leur a été refusée. Le journal incite les puvriers à s'organiser et à résister à leurs patrons de façon à faire aboutir leurs revendications, les travailleurs d'autres districts métallurgiques allemands ayant obtenu satisfaction sur ce point. Le refus opposé par la direction des usi-nes d'Essen cause une très grande efferves-cence dans le personnel ouvrier de Krupp.

Un nouvel anesthésiant boche Berne, 20 août. - On signale la découverte, Berne, 20 août. — On signale la découverta d'un nouvel anesthésiant. Pour remplacet les anesthésiants actuels à base d'éther, de chlore ou de brome, dont les inconvénients sont bien connus, le professeur Cappelle a cherché à utiliser l'acide carbonique. Il a composé un mélange d'azote, d'oxygène et d'acide carbonique, où la proportion des deux derniers gaz est plus considérable que dans l'air atmosphérique. Ce mélange est inodore et a une saveur piquante. Il ne provoque ni la toux ni l'oppression. L'insensibilisation est complète au bout d'une demis heure d'inhalation, et le réveil a lieu plus tôt que dans l'anesthésie à l'éther. Il n'est suivi d'aucun vomissement.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

de Maurice Montégut

— Et puis après? Cela ne fait de tort à personne, et. en République surtout, cela ouvre bien des portes. Ennoblissez-vous, mettez une particule devant votre nom rourier, vous ferez bien. Les étrangers vous proiront sur parole et vos amis vous en sau-point sur pa talage était à la fois sincère et exagéré. Certes, il détestait ses contemporains, mais il ne voulait pas qu'on l'ignorât. Après quelles mésaventures et quelles déceptions cet homme riche, plus qu'instruit, érudit même,

étaient plus qu'amers sur la société, sur le monde en général, qu'il avait reniés et dont il s'était pour toujours séparé volontairement.

Malgré ses haines, il était généreux, volontiers charitable, donnant sans compter aux pauvres de la commune, mais par intermédiaire, jamais directement. Il avait horteur de la prière ou du remerciement, ces hontes de la misère. Il les évitait. Si quelqu'un eut osé faire allusion à sa honté, il

-C'est un bean pays: sans le militaris me ce serait une grande nation, mais ce n'est qu'une caserne; l'esprit libre y étouffe, aux; c'est un pas en arrière. Tant pis, tant pis! Le plus terrible, c'est qu'ils nous for-cent à les imiter... et nous les imitons, mais mal; les Français sont un peuple guerrier, non pas militaire. Il y a une nuance, voyez-vous. Que nous rapportez-vous de Berlin? L'admiration de la force ou l'amour de la Georges hésita. Ce diable d'homme posait

des questions embarrassantes. Naguere il avait admiré la force, mais à présent, socia-liste, il lui fallait bien aimer la liberté. Il s'en tint à ce dernier rôle et répliqua : — Je suis revenu avec Karl Marx dans ma valise. Avrilly sursauta : Sur ce monosyllabe, il toisait le jeune homme avec un air de surprise qui froissa le futur reformateur de Geffosse.

— Moi. Pourquoi pas ? répliqua-t-il. ans cette demeure archiciose i dystete.

celle-là, aussi, d'enfant était devenue femme; en deux ans, la transformation s'était faite, rapide, inquiétante. Sur-le-champ, il se mit en frais, désireux de lui plaire, et s'y efforçant. Mais elle, sans timidité, dès les premières phrases, le raillait aussitôt.

—Vous avez changé de voix, Monsieur Georges. Sur six mois, vous en prononcez trois avec l'accent engleis et l'oris engleis et l'oris et l'accent engleis et l'oris avec l'accent engleis et l'oris engleis et l'accent engleis et l'oris engleis et l'accent eng Georges. Sur six mots, vous en prononcez trois avec l'accent anglais et trois avec l'accent allemand. J'aime mieux le patois du pays... L'avez-vous oublié? Il faudra le réapprendre. Et elle riait, libre et sincère. Monsieur Georges s'assombrit; il supportait mal la moquerie, d'où qu'elle vint. Mais it se raidit, chassa le nuage et reprit son convire.

Il avoua et il mentit à la fois : - C'est vrai; je m'en aperçois moi-même.

J'ai une facilité déplorable à l'assimilation; croyez bien que j'en suis le premier désolé.

Il reniait déjà ses patries d'adoption; il suffisait pour cela d'un rire de jeune fille. Alors, qu'allez-vous faire? Vous nous

Oui répondait Georges, c'est mon în-

mieux.

de deux grands pays etrans.

Avrilly haussa les épaules.
—Eh quoi? qu'auriez-vous fait de mieux?
Avez-vous une vocation —littéraire, par exemple? Non, n'est-ce pas? Et quand même, écrire est une triste profession, où l'on donne tout pour ne récolter rien. Le métier de votre per est un noble métier, et il est intéressant de faire vivre un village pra son unique effort. Quant aux réformes, prenez garde; si votre père a la faiblesse de vous laisser agir, vous qui ne savez rien, vous pourrez, sans le vouloir, causer beaudu de mal. Certes, il y a bien des entreguin de mal. Certes et un noble mieux?

Charmé, Georges Bachelard s'écria d'un coup:

— Monsieur Avrilly, vous devriel, d'un coup:

— Monsieur Avrilly, vous devriel, d'un coup:

— Ce ce n'est pas le cas à Geffosse. Les Bache-lard ont été de bons maîtres jusqu'à présent; restez donc Bachelard, puisque Bachelard vous êtes; c'est encore ce qui vaudra le

Le licencié se défendit :

— Faites-moi la grâce de ne pas condamner mes intentions sans les connaître. Vous
me jugerez à l'œuvre; et je crois et j'espère que j'aurai votre approbation.

— Ainsi soit-il, fit Avrilly, sans paraître convaincu; les jeunes gens sont terribles. tantian. Je vais m'intéresser aux trayaux Puis l'entretien tournait à des suiets moins

sans marchander toute une futaie, en bordure de route, et au milien, sur ses ordres, d'après ses indications, s'était édifiée en six mois cette retraite définitive si blen enfoncee, dissimulée dans la Verdure, que les parsans l'avaient surnour lui était, elle aussi, une personne l'econgent l'entre par lui, était, elle aussi, une personne assez bizarre; pas banale, et blen souvenit lui était resté.

Il y vivait donc seul, avec sa fille Irène, enfant au début, jeune fille à présent, et de nombreux serviteurs. Il n'en sortait jamais, passalt ses jours dans sa bibliothèque ou sous searbres, un livre dans un noble mépris des préjuges, sous ses arbres, un livre dans un noble mépris des préjuges, sous ses arbres, un livre dans un noble mépris des préjuges, sous ses arbres, un livre dans un noble mépris des préjuges, sous ses arbres, un livre dans la bibliothèque ou sous ses arbres, un livre dans un noble mépris des préjuges, sous est arbres, un livre dans la moyenne des jeunes filles d'a reusement.

Sa fille, mademoiselle Irène, élevéa, instrution, même assez souvent. Il y a à present, Elle rétait.

Sa fille, mademoiselle Irène, élevéa, instrution, même assez souvent. Il y a à desconcertante L'evient dans une grandation, bien qu'il ne l'eut secte même la sevez connue qu'enfant. Il y pensait en entrant à la cache », et, dans la bibliothèque en corre connue qu'enfant. Il y pensait en entrant à la cache », et, dans la bibliothèque en corre connue qu'enfant. Il y pensait entre connue qu'enfant. Il y pensait entre des rétoit.

Sa fille, matemoiselle trène, élevéa, instrution, même assez souvent. Il y a à des des idées...

A ce moment, la porte s'ouvrit et Mille l'in aux questions s'était enfin, contre du temps assez bizarre; pas assez bizarre; pas de la moyenne des l'eune flex entre des rétoit.

Sa fille, matemoiselle dinte des réformes, l'ai decordat l'aux court et d'aux entre conscient entre et d'ainsex. et il prente de l'unimet et l'animait de reusement.

Sa fille rieu des rétoit.

Sa fille rieu des l'unimet et l'animai

Georges se retira au bout d'une heure et partit très troublé. D'abord, les observations d'Avrilly l'avaient inquiété sur le bien fondé de ses nouvelles doctrines; puis mademoisel-le Irène était une bien belle fille, d'intelli-

mant, un esprit remarquable.

(A suivre.)

(Do notre correspondant spécial accrédité auprès des armées)

Aux armées, 20 août. — Chaque Jour se vérifie la parole du maréchal Foch, à qui l'on demandait en pleine offensive victorieuse des Allemands laquelle il préférait de sa position ou de celle de Ludendorff, et qui déclarait ne pas envier la situation du commandement allemand. Cette assertion paraissait téméraire. C'était une prophétie!

L'offensive chnemie a, en effet, perdu tous ses fruits, et le terrain si bruyamment conquis par notre adversaire s'effrite. S'il ne s'agissait encore que de terrain, le mal serait médiocre pour nos ennemis, mais le péril pour eux est que les hommes ne sont pas plus solides que les positions qu'ils occupent. On les rafie par centaines. Des unitès n'ont pas été prévenues qu'elles avaient à se retirer des positions que nous menacions. On mend tous les hommes au gite. tes n'ont pas été prévenues qu'elles avaient à se retirer des positions que nous menacions. On prend tous les hommes au gîte. D'autres, après une résistance hésitante, se laissent envelopper et lèvent les bras. Ils n'ont pas eu l'ênergie nécessaire pour battre en retraite, ni même la volonté de le faire. Des soldats s'avouent vaincus, et avec eux tous ceux qui combattent pour l'Allemayne. Tel est l'état d'esprit des hommes que nous avons frouvés devant nous de Carlepont à Fontenoy.

pont à Fontenoy.

Les avances parallèles vers Lassigny et les positions en avant de Ribécourt ayant fait de la chute du massif de Thiescourt une simple question d'heures, toutes les troupes ennemies encore massées sur la droite entre la forêt d'Ourscamps et Soissons sont en l'air, selon l'expression militaire, c'est-à-dire sans soutien assuré et dans des conditions de ravitaillement excessivement précaires. Pour qui connaît cette région accidentée, il de ravitaillement excessivement précaires. Pour qui connaît cette région accidentée, il n'est pas douteux que les Allemands, harcelés de tous côtés, ne s'y maintiennent qu'à contre-cœur. Ils se trouvent pris dans ce dilemme: ou reculer en désordre et perdre des hommes et du matériel au cours d'une évacuation hâtive, ou se laisser battre en détail dans une défensive sans gloire et abandonner en nos mains de l'artillerie, des bataillons et leurs chefs, comme cela est arrivé hier. De quelque manière qu'ils envisagent le problème, la solution leur est néfaste. Par surcroît, le commandement français ne leur laisse aucun répit. Tantôt c'est une attaque d'ensemble qui fait tomber une série de positions; tantôt c'est du grignotage partiel et la mise à mal d'un bastion dont la thute compromet tout l'édifice défensif sur une large surface. C'est ainsi que nos troupes ayant conquis le plateau de Nampcel et le village de Nouvron-Vingre mirent la main sur des compagnies entières comme prises sur des compagnies entières comme prises dans une souricière. Ces deux localités donnaient encore à l'ennemi la possession d'im-portants nœuds de routes. L'avantage est

perdu.

Du reste, on observe dans les mouvements auxquels nous obligeons l'ennemi une absence de cohésion qui en dit long sur un adversaire dont l'organisation passait jusqu'ici pour la qualité principale. Des unités attendirent vainement un ordre de recul qui s'imposait; d'autres, des secours qui h'arrivaient pas. La promptitude de notre attendéconcerte partout le commandement allemand. Celui-ci en est encore à parer le coup que nous venons de lui porter d'un pôté, qu'il est attaqué d'autre part, et il ne tache pas son désarrpi. bôte, qu'il est attaqué d'autre part, et il ne tache pas son désarroi.

L'état-major ennemi a fait durement peser sur les grands chefs la responsabilité de tes échecs successifs. Les prisonniers disent que des généraux et des colonels ont été frappés avec une sévérité implacable. Leurs nuccesseurs n'ayant pas fait mieux, le haut commandement en est réduit à se demander il la déconfiture de ses troupes n'est pas urfout son œuvre.

surtout son œuvre.
Si l'on en croit les rapports d'hommes sui peut-être veulent faire les renseignés, les insuccès de ces deux derniers mois ont orté le découragement et l'émoi jusque lans le milieu impérial. Le kaiser aurait maifesté par des crises de colère et d'abattement l'anxiété où le plonge une cinquième
unnée de guerre où tout se tourne contre
ui. Un autre bruit est que l'Allemagne, senant la partie perdue sur terre, mettrait ses
spoirs dans une prochaine bataille navale.
l'oute la flotte impériale, qui n'a pas bougé
tepuis l'engagement du Jutland, sortirait en
masse du canal de Kiel et fondrait sur les
secadres anglaises en joignant à ses propres navires ou fraîchement construits,
ceux-ci de proportions formidables, les cuirassés que lui a livrés la Russie. Si même
la bataille n'était pas gagnée, des croiseurs
rapides pourraient franchir la barrière maritime pour aller bombarder des ports alliés
et exercer une piraterie forcenée.

Ces bruits de portée générale se perdent
dans celui de la lutte d'artillerie qui s'intensifie à la fois au nord de l'Avre et sur Tes
rives de l'Oise et de l'Aisne. Le commandement français pousse hardiment ses pièces
sur l'échiquier de la bataille et l'avreset. ment français pousse hardiment ses pièces sur l'échiquier de la bataille, et l'ennem perd les siennes en attendant l'échec et mat. Pour ce qui est de nos soldats, ils sont, à leur habitude, magnifiques d'entrain. Dieu sait s'il fait chaud cependant! Un ciel d'orage couvre les plateaux qui vont vers l'antienne ligne Hindenburg où peu à peu nous réfoulons l'adversaire, et il se pourrait que ce soit bienfôt au pas de course. Emile THOMAS.

Le pessimisme en Allemagne

Le pessimisme en Allemagne

Bâle 20 août. — La «Kœlnische Volkspeitung», cléricale, officieuse pour les affaires étrangères et même avec tendance au pangermanisme, écrit : «A Essen comme à Cologne et Dusseldorff et partout, il se trouve des gens qui sont mécontents de tout, qui se plaignent de tout, qui ne font ressortir que le côté défavorable et fâcheux des choses. On se dit : «Voici que nous venons de subir un nouvel échec, l'ennemi a pénéré dans nos positions, tant et tant de nos soldats ont été faits prisonniers. Nous avons perdu la partie! » Et ces mêmes gens et d'autres disent : «Nous n'avons rien à manger. Nous n'avons plus de vêtements ni de chaussures. Nous allons mourir de faim et périr misérablement!» Tout homme raisonnable doit s'élever contre de lels propos. »

L'ex-roi Constantin répudié par ses officiers

prisonniers en Allemagne Athènes, 20 août. - Les officiers grecs faiant partie du 4e corps livré aux Allemands ar l'ex-roi Constantin et qui se trouvent ictuellement à Gœrlitz, auraient répudié oflciellement toute attache avec le régime pré-lédent et le monarque déchu, et demandé lêtre considérés comme appartenant à un ltat belligérant et à être internés. Le fait, i dénote le discrédit dans lequel tombe plus en plus Constantin, est noté avec e dans les milieux politiques et militai-

Communiqué italien

Rome, 20 août (officiel).

Hier à l'aube, après un violent tir d'artillerie et de bombardes; de nombreuses forces ennemies ont attaqué à l'ouest et au nord nos positions du CORNONE, sur les pentes sud du SASSO ROSSO. Notre garnison a arrêté l'ennemi en lui livrant une lutte acharnée corps à corps. Les renforts, promplement accourus ont contreatitané promptement accourus, ont contre-attaque l'adversaire et l'ont rejeté, en lui infligeant de graves pertes et en lui capturant des

Des tentatives ennemies pour attaque nos postes avancés au nord du LAC DEL ROSSO et pour surprendre nos patrouilles de protection au nord du COL DEL ROSSO ont été enrayées par nos feux. Des patrouilles britanniques en

naissances sur le PLATEAU D'ASIAGO ont capturé des prisonniers. Nos batteries ont été très actives du VAL LAGARINA au VAL D'ASTICO. Une activité anormale de l'artillerie ennemie dans la région de l'ASOLONE a provoqué de notre part des concentrations de feu efficaces.

Communique belge

Le Havre, 20 août.

Pendant la nuit du 18 au 19 août, un coup
de main dans la région de KIPPE nous a permis de ramener un officier et une vingtaine d'Allemands. D'autre part, une entreprise ennemie vers LANGEMARK a été mise en échec. Activité habituelle d'artilleries les 19 et

Armée d'Orient

Salonique, 19 août.
Activité d'artillerie et reconnaissances habituelles. L'aviation britannique a bombardé des trains et convois dans la région de SERES.

L'effort américain

Les ouvriers et la conscription New-York, 19 août. — Le Sénat n'aura pas à se prononcer sur l'amendement au Pawler Bill prévoyaynt des sanctions contre les ouvriers travaillant dans les principals de la contre les ouvriers travaillant dans les principals de la contre le contre lipales industries de défense nationale et qui abandonneraient leur travail sans mo-

Baker a déclaré devant la Chambre M. Baker a déclare devant la Chambre des députés que les ouvriers refuseraient de se laisser enrôler, mais qu'ils accepte raient toutefois que le président Wilson tranchât les différends qui pourraient surgir entre eux et les employeurs. «L'attitude des ouvriers vis-à-vis de la guerre et du gouvernement a été si belle et si pleine de patriotisme, a conclu M. Baker, qu'il n'ovicte plus aucune raison de méconten. n'existe plus aucune raison de méconten-tement ou d'agitation en ce qui concerne

L'entrevue des deux empereurs

UN AVEU AUTRICHIEN DU FIASCO Berne, 20 août - Une agence de propalisses la Note suivante datée de Vienne, 18

août: « Dans la presse viennoise et dans les mi-lieux politiques on affirme que ce n'est pas un hasard si les Communiqués publiés sur les conférences qui ont eu lieu au G. Q. G. allemand sont conçus en termes aussi généraux. Les question qui ont été discutées au G. Q. G. n'ont pas encore pris forme parfaitement nette. On n'est pas encore en présence de décisions définitives qu'il conviendrait de faire connaître au public.

LA DECEPTION ALLEMANDE La Haye, 20 août. — Les cercles politiques allemands commentent avec algreur les résultats de la conférence qui vient d'avcir lieu entre les deux kaisers. Ils font remarneu entre les deux kaisers. Ils font remarquer que, pour la première fois depuis le début de la guerre, Vienne a refu e de s'incliner devant les « désirs » de Berlin Les journaux allemands, tout en s'imposant encore une certaine réserve, laissent percerleur désappointement. Il ressort de l'ensemble de leurs commentaires que la question des effectifs ainsi que celle du problème des effectifs, ainsi que celle du problème polonais, n'ont pas fait un pas vers la solution. On estime généralement que les con-férences tenues récemment au G. Q. G. n'ont ajouté qu'un chapitre insignifiant aux nombreux pourparlers qui ent en lieu sai le même sujet pendant ces derniers mois.

Un grand conseil des souverains au quartier général allemand

Stockholm, 20 août. - D'après la presse allemande, un grand conseil se réunira au grand quartier général à la date du 24 août.

Les souverains des puissances centrales étu-dieront la question russe et la question polo-

Utile précaution

Londres, 20 août. — Le « Daily Mail » de-mande, pour éviter la répétition des des-tructions qui accompagnèrent la retraîte al-lemande en 1917, que les alliés fassent une déclaration prévenant l'ennemi que les sou-verains, les généraux, les officiers et tous ceux dont les noms seront connus, seront tenus personnellement et pécuniairement responsables des dégâts volontairement commis

les événements de Russie

AGITATION REVOLUTIONNAIRE EN GEORGIE Stockholm, 20 août. - En Géorgie, on remarque une agitation parmi les paysans.
Un mouvement révolutionnaire se dessinerait même contre les agissements criminels des propriétaires et des bourgeois.

de la classe 1920

Paris, 20 août. — Tandis que par le recensement et la révision de la classe 1920 le commandement prépare l'appel de ces jeunes recrues, le service de santé militaire a un an

22 AOUT 1917

ligne autrichienne, de Plava à la mer. Les membres du Parlement roumain se réunissent à Odessa.

Le retard des permissions sera rattrapé

commandement prépare l'appel de ces jeunes recrues, le service de santé militaire prend toutes les mesures destinées à leur assurer, dans les conditions les meilleures : casernement, alimentation, hygiène pour le jour où, d'accord avec le Parlement, le gouvernement les mobilisera.

Des instructions ont été envoyées dans ce but par le sous-secrétariat d'Etat du service de santé. Il les a exposées à la tribune de la Chambre; mais, pour qu'il n'y ait pas d'erreur d'interprétation tant en ce qui concerne les conditions dans lesquelles la visite au corps doit être effectuée que la surveillance de l'entraînement de ces jeunes militaires doit être i'objet. M. Mourier a réuni aujour-d'hui dans son cabinet tous les directeurs du service de santé des régions. Il leur a précisé les mesures arrêtées; indiqué notamment la volonté du gouvernement de procèder à une sélection sévère de ce contingent et insiste sur la collaboration étroite des médecins et des officiers chargés de l'instruction des jeunes soldats.

L'incorporation

Toutes les précautions sont prises

L'échec de la campagne sous-marine

Londres, 20 août. — L'impuissance des sous-marins allemands est prouvée par les quantités de transports arrivant chargés de troupes américaines dans les ports. De Dunkerque à la côte d'Espagne et le long des côtes de la Méditerranée, des patrouilles françaises gardent les côtes, et leur tâche est accomplie avec ur tel succès que de janvier à juillet dernier sur 3,262 vapeurs escortés aux côtes d'Espagne un seul fut torpillé, et sur 1,363" navires escortés pendant la même période en Angleterre aucun ne fut attaqué avec succès par l'ennemi.

Une attaque audacieuse

d'un sous-marin italien Rome, 20 août. — Au cours du service habituel de croisière dans la haute Adriaique, le sous-marin « F.-3» traversa délibérément la zone minée pour attaquer audacieusement, dans le Quarnerold, le trafic limité que la marine autrichienne maintient
encore à l'abri des îles de la Dalmatie. encore à l'abri des îles de la Dalmatie.
Ayant aperçu près de l'île de Pago un gros
navire se dirigeant vers le sud, le sousmarin l'attaqua et le torpilla. Le sous-marin,
la croisière terminée, est rentré indemne à

sa base.

Le commandant, le capitaine Mario Falangola, avait déjà torpillé, en janvier dernier, un autre paquebot ennemi près de Le torpillage du

" Dupetit-Thouars " Paris, 20 août. — Le capitaine de frégate aque, qui commandait le croiseur - cuirassé Dupetit-Thouars », récemment torpillé dans Atlantique, sera traduit devant le conseil e guerre maritime de Brest pour y réponre de la perte de son navire.

Ceux qui ne " s'en font pas " Paris. 20 août — Le fait suivant montre quel degré d'incurie peuvent atteindre cer-

taines administrations.

Dans la nuit du 15 au 16 août, 'un gotha, qui venait de kancer ses bombes sur C..., ville importante de la banlieue sud-ouest de Paris, fut forcé, victime d'une panne, d'atterrir près du village de G..., entre C... et R... L'avion ennemi était monté par trois hommes qui s'empressèrent autour de leur appareil, s'efforçant vainement de remettre le moteur en marche. De G... on téléphona nes administrations. compte une importante garnison et une nombreuse gendarmerie. Personne ne daigna se déranger. La réparation du gotha prit plus de deux heures. Quand elle fut achevée, les trois aviateurs remontèrent sur

Deux officiers américains blessés dans un accident d'auto

Carcassonne, 20 août. — Sur la route d'Alzonne à Montolieu (Aude), le commandant Baker, de l'état-major du général Pershing, et un lieutenant qui l'accompagnait, ont été projetés dans le fossé de la route en heuriant avec leur auto une charrette à bœufs. Ils ont été grièvement blessés.

La dette de l'Autriche a augmenté de plus de 63 milliards

Bale, 20 août. — Selon le rapport de la commission du budget et de la Chambre des seigneurs d'Autriche, la Dette autrichienne s'est accrue, depuis le commencement de la guerre jusqu'à la fin de juin, de 63 milliards 200 millions de couronnes. Le rapport relève l'extraordinaire gravité de la situation fonction fonction fonction de la situation fonction. tion financière et réclame à ce sujet une énergique politique.

Au Maroc

UN ESPAGNOL TUE PAR LES MAURES Tanger, 20 août. - Une bande de Maures en armes a attaqué, dans la nuit du 11 au 12 août, une maison de famille espagnole située dans le faubourg de Larache. Le mari a été tué et la femme enlevée, ainsi que les meubles et un troupeau de chè-

L'affaire Caillaux Paris, 20 août. — Le dossier de l'affaire Caillaux a été remis au lieutenant Gazier en l'absence du capitaine Bouchardon. Aujour-d'hui l'officier rapporteur a reçu la déposi-tion d'un borrespoltation de la constant ion d'un homme politique et d'une jeune

Tirages financiers

VILLE DE PARIS 3 %1910 Le numéro 379,519 gagne 100,000 fr. Le numéro 432,793 gagne 10,000 fr. Les cinquante-huit numéros suivants garnent chacun 1,000 fr. :

BORDEAUX

Les laliens ont enlevé toute la première

Le vapeur suédois « Jarl », allant en Es-pagne, est torpillé par un sous-marin alle-

Paris, 20 août. — Certains journaux ont récemment annoncé que la promesse d'assurer aux militaires des armées vingt jours de permission entre le 1er février et le 1er décembre 1918 pourrait ne pas être tenue. Cette information est inexacte.

Les mesures récemment prises pour le rétablissement des permissions aux armées ont permis d'achever dans la plupart des formations le tour de permission, sour la pérmission le tour de permission. ont permis d'achever dans la plupart des formations le tour de permission our la période février-juin. A moins de nécessités primordiales imposées par les opérations, le retard existant n'augmentera pas et, par suite, tous les militaires des armées auront reçu satisfaction pour le le le décembre.

Ainsi qu'il a été dit dans l'instruction du 18 juin 1918, rien ne sera négligé pour rattraper le retard imposé par les circonstances de guerre et revenir dès qu'on le pourra aux périodes normales instituées par le règlement du 3 septembre 1917.

Postes et télégraphes L'administration des postes fait connaître que les correspondances pour l'Egypte en-trées dans le service du 22 juin au 4 juillet et du 11 au 15 juillet, ainsi que celles pour les pays au delà de Suez, déposées entre les 22 juin et 15 juillet derniers, doivent être considérées comme perdues en mer.

«Rop des Mousseule» «Monsseux des Roys» Adr. Priori - Nantes

Une barque chavire

QUATRE VICTIMES Mardi après-midi, vers cinq heures, une embarcation, portant trois hommes et deux femmes en excursion dans le bassin du Moulleau, chavira soudain.

De la jetée, des témoins de l'accident se portèrent en yole au secours des naufragés. Un des trois hommes a pu être sauvé. Vu l'état grave dans lequel il se trouve, il n'a pu donner aucun; indication sur son iden-tité, ni sur celle des personnes qui étaient

avec lui.

On a pu repêcher deux des cadavres des noyés, un homme et une femme. L'homme avait sur lui des papiers au nom de M. Henri Gerfoy, 37 ans, chauffeur de taxi-auto, demeurant rue de la Jalle, 23, à Bordeaux; il avait quitté sa femme lundi matin pour se rendre à Arcachon.

Mme Gerfoy a été informée mardi soir de Mme Gerfoy a été informée mardi soir de la mort de son mari par les soins de M. Du-puy, commissaire, de service à la Perma-nence.

Est-ce un crime?

Mardi soir, vers dix heures, le sous briga-dier Gellibert, de service au poste du 14e ar-rondissement, était informé qu'un individu inconnu venait d'être trouvé inanimé quai de Bacalan, près de l'estacade des docks.
Le blessé, qui porte à la tête de nombreuses blessures, a été transporté à l'hôpital
Saint-André, où son état a été jugé déses-

victime, son identité n'a pu être établie L'enquête n'a donné encore aucun résultat Le feu dans une boulangerie

Mardi soir, vers onze heures, un commenement d'incendie, dont la cause est incon-nue, s'est déclaré dans la boulangerie Pribas, à l'angle des rues David-Johnston it de l'Arsenal. Les pompiers ont pu, après une demi-heure d'efforts, se rendre maîtres du feu. L'incendie a détruit une partie du fournil et les constructions boisées de la partie ar-rière de l'immeuble.

Incendies dans les pins

Cestas, 20 août. — Un incendie s'est dé-claré mardi maffr, vers dix heures, dans les bois de pins de la commune de Cestas. Sous la poussée très vive d'un vent de sud-sudest, il prit rapidement une importance ex-ceptionnelle. Il fut aussitôt signalé aux po-pulations par le pylone Denigès du Las. Et la lutte contre le feu commença. la lutte contre le feu commença.

Malgré le dévouement de tous, le feu ne put être enrayé et de proche en proche il gagna la ligne Bordeaux-Arcachon entre la station de Croix-d'Hins et de Pierroton. Tous les efforts tentèrent alors à l'empêcher de la traverser, car alors le désastre eût été irréparable. L'incendie s'étend sur un front de vingt

Lacanau, 20 aout. — Un incendie s'est déclaré mardi dans les marais de la commune du côté du moulin de Lacanau. Les flammes, poussées par un vent violent, ont gagné le village de Mistre, brûlant une grande partie des pins de la commune et ceux de nombreux propriétaires.

Pendant que les sauveteurs, au nombre desquels étalent six cents soldats alliés, travaillaient à maîtriser le feu, un autre incendie éclatait du côté de la ligne de La-

inconnu l'a trouvé au préjudice de Mme Ol-livier, demeurant 42, rue Blanqui. Cette da-me conservait, soigneusement enfermée dans un coffret, la somme de 300 francs, composée de pièces de 50 centimes, 1 franc et 2 francs. Coffret et pièces ont disparu. Voi d'un mouton. - Dans un local de l'abattoir, on a volé un mouton d'une va-leur de 192 francs appartenant à Mme Liè-vre, bouchère, place de l'Eglise-Saint-Augustin.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. MATIGNON, vice-président

Enfin, un! On a certainement remarqué que toutes les nuits, jusqu'à une heure avancée, des groupes de jeunes gens stationnent à l'intersection du cours de l'Intendance et de la rue Montesquieu et que la plupart d'entre eux ne font que surveiller le manège de pauvres filles qu'ils exploitent certainement; ils ne se préoccupent que de les mettre en garde contre l'intervention d'une ronde d'agents des megurs.

des mœurs. Comment la police ne conduit-elle pas ré-Comment la police ne conduit-elle pas régulièrement à la Permanence ces « indésirables » qui seraient bien empêchés d'expliquer pourquoi ils montent chaque nuit la garde en haut de l'Intendance ? Plus d'un se sachant ainsi « officiellement » soupçonné de vagabondage spécial, renoncerait peut-être aux risques de son vil commerce; au surplus, n'est-ce pas dans ce monde que se recrutent, sinon les cambrioleurs, du moins les auteurs d'agressions nocturnes ou les indicateurs de mauvais coups ?

André Maillet, 24 ans, réformé, demeurant rue Lajarte, était l'un des plus assidus parmi les « hôtes de minuit » de l'angle rue Montesquieu - cours de l'Intendance. On a fini par le mettre en état d'arrestation après que plusieurs inspecteurs de la Sûreté eurent établi et certifié par rapport spécial qu'il tirait profit de l'inconduite d'une fille et qu'il avait favorisé sa fuite à l'approche

qu'il tirait profit de l'inconduite d'une fille et qu'il avait favorisé sa fuite à l'approche des agents des mœurs. Peu de temps après avoir été écroué, Maillet reçut de sa «chère petite femme» une lettre contenant, avec des conseils touchants, mais caractéristiques, un «viatique» de quinze francs.

Malgré tout, Maillet a bénéficié de l'indulgence du tribunal correctionnel devant lequel il a comparu mardi: il n'a été condamné qu'à un an d'emprisonnement et à cinq ans d'interdiction de éjour.

Une amie Une de ses camarades ayant été arrêtée dimanche soir au cours d'une rafle, la fille Marguerite Clouzet, 23 ans, rue Delurbe, es-saya de la délivrer. Elle frappa d'abord un saya de la délivrer. Elle frappa d'abord un agent, puis un militaire de la patrouille, et, quand on voulut l'appréhender, elle poussa des hurlements tels qu'elle amassa une fou le nombreuse qui, naturellement, tenta de prendre parti pour elle. Forte de cette sympathie qu'elle avait escomptée, Marguerite Clouzet se fit littéralement traîner de la Comédie à la Permanence, ne cessant de Crier comme une possédée durant le trajet qui dura une trentaine de minutes.

Le tribunal l'a condamnée mardi à deux mois d'emprisonnement.

Le tribunal l'a condamnée mardi à deux mois d'emprisonnement.

Marie Lebaron, veuve Blayet, 41 ans, rue Sainte-Eulalie, a volé chez Mme Santerre, rue du Quai-Bourgeois, une montre, une broche et des chaussures : quatre mois d'em-

prisonnement.

Alphonse Thillet, 18 ans, chaudronnier, rue des Frères-Bonie, a volé un revolver appartenant à un de ses camarades, cuisinier: quatre mois d'emprisonnement.

Le manœuvre espagnol Tomas Ibanez, 24 ans, rue Dieu, a fait usage d'un certificat falsifié: un mois d'emprisonnement.

LIRE dans La Gironde les Dernières nouvelles, à midi

SPECTACLES

MERCREDI 21 AOUT FRANÇAIS. - 8 h. 30 · « Le Courrier de Lyon », avec J. Boulle et Perny. ALHAMBRA. - Cinéma-skating. Alcazar

Samedi 24 et dimanche 25, matinée et soirée. Le Paradis, gros succès de fou rire, avec le concours de Jane Mary, Rullier, Plusieurs dé-Saint-Projet-Cinéma LUCIOLE ! LUCIOLE ! LUCIOLE !

gramme de vendredi. Avis aux amateurs

eudi, dernières projections de la délicieuse nédie : SES PREMIERS CHEVEUX BLANCS. THÉATRE GIRONDIN Matinée et soirée : L'Enfant sans Nom; la Reine s'ennuie, Chason filmée. Intermède.

Les Sports à Bordeaux

CYCLISME LES CRITERIUMS DE BORDEAUX Dimanche 25 août, au Stadium La direction du Stadium organise pour le manche 25 août, à 15 heures, de concert avec personnel uvéfiste de la Gironde, une gran-réunion populaire, réservée aux champions

Le programme, très chargé et très éclecti-ue, nous promet de jolies luttes entre nos lus fines pédales. En volci, en effet, un Courses pédastres. - Vitesse et course de elais. Courses cyclistes. — Série B : Vitesse, 20 kl-omètres à l'américaine et course de primes mètres à l'américaine et course de prince ar éliminations. Série A: Vitesse, tentatives du records des 0 mètres lancé et course-poursuite par quipes de trois coureurs. Les derniers engagements seront reçus jusu'à mercredi soir chez M. Doléac, chef déléué de l'U. V. F., 102, rue Emile-Fourcand, noyennant un droit d'entrée de 2 fr., rembourable aux partants.

Orchestre Poulvelarie. Places: de 5 fr. à fr. 25 (militaires, 0 fr. 75).

ETAT CIVIL DECES du 20 août

Fernande Dutoya, 16 ans, rue Lecocq, 241.
Jean Daney, 17 ans, rue Nauville, 22.
Martin Monglun, 48 ans, rue des Menuts, 20.
Marie Bach, 53 ans, rue Buhan, 22.
Mme Lalanne, 54 ans, rue Mondenard, 7.
Mme Bariteau, 58 ans, rue Monsarrat, 28.
Mme Cachols, 65 ans, rue de Cursol, 22.
Veuve Desangles, 66 ans, rue Mondenard, 141.
Veuve Dutrey, 73 ans, rue de la Plateforme, 18.
M. J. Mouliney, 85 ans, boulevard de Bègles, 99.

PETITE CHRONIQUE

convoi Funebre Mile Marie Delmas, M.

convoir de la monnaie. — Un a trouvé au préjudice de Mme Ol
dans de la monnaie. — Un faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Raymond DELMAS,

GONVOI FUNEBRE Mme veuve E.J. Pi-prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mile Alice PIGNOT,

VENDEZ VOS BIJOUX à LEGER 8, RUE HUGUERIE, 8, BY qui vous les ACHÉTERA TRÈS CHER

Sœur Marie SIMONET,

GONVOI FUNÈBRE Mmo Jean de Cérou et teur et Mmo de Cérou, Mmo veuve A. Leblanc, les familles Blancard, Guilhaumaut et Leblanc prient leurs amis de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Jean DE CÉROU.

décédé pieusement, dans sa 37° année, des suites d'une maladie contractée au service militaire,

leur époux, père, fils, gendre, frère, beau-frère, qui auront lieu le jeudi 22 courant, à huit heures du matin. Réunion à l'hôpital 35, cours Saint-Jean, à sept heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE Mme Waleski, Mile Marguerite Waleski, les familles Sienklewicz, Berhouet et Toso prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean WALESKI,

qui auront lieu le jeudi 22 courant, dans l'église Saint-Bruno, à dix heures et demie. On se réunira à dix heures au presbytère de cette paroisse.

MM. Derivaud et Beydts et leurs collabora-teurs prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de

M. Jean WALESKI,

CONVOI FUNEBRE M. Jean Lartique et Hubert et ses fils, Mime veuve Lartique, M. et Mime G. Darlas et les «Dames de Bordeaux» prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

CONVOI FUNEBRE M. A. Momas, Mme Chopy (de Paris), M. et Mme G. Chopy et leur fils, M. C. Chopy, lieutenant (au front), Mues A.-E. et T. Chopy, Mme C. Laborie et sa fille, les familles Mauriac et Cariven, M. P. Momas, M. M. Momas, Mme veuve Momas, M. et Mme L. Campagne, M. A. Campagne, Heutenant (au front), et Mme A. Campagne, M. J. Scheuer, M. Théo Scheuer (de Londres) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme André MOMAS, née CHOPY,

leur épouse, fille, nièce, sœur, tante, cousine, belle-fille, belle-sœur et amie, qui auront lieu le jeudi 22 courant, dans l'église Ste-Eulalie. On se réunira à huit heures à la maison mortuaire, 223, rue Sainte-Catherine, d'où le convoi partira à huit heures et demie. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNEBRE M. Ch. Guesdon, in-manufactures; M. Maurice Raymond, Miles Ma-rie-Louise et Georgette Guesdon, les familles Guesdon, Mandon, Rouillon, Paupelin et Faure Lient leurs amis et connaissances de leur laire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Ch. GUESDON,

née Marie MANDON, leur épouse, mère, sœur, belle-sœur et cousine, qui auront lieu le jeudi 22 août, en l'église Sainte-Kulalie

Sainte-Eulalie,
On se réunira à la maison mortuaire, 194, rue
François-de-Sourdis, à dix heures un quart,
d'où le convoi funèbre partira à dix heures

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. Denis Thibaut, M. baut et leurs enfants, M. Daniel Thibaut (au front), M. et Mmo Désirat et leur fille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Milo Elisabeth THIBAUT,

ompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

Les familles Moncaut-Larroudé remercient len sincèrement les personnes qui ont assisté

M. Fernand MONGAUT-LARROUDÉ,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse

circonstance. Une messe sera dite le jeudi 22 courant, à neuf heures du matin, en l'église Saint-Brunc.

Mme François NEBOUT, née ANDRON.

aux obsèques de

7 10 10 10 10 10

leur collaborateur et ami.

ANNIVERSAIRE Toutes les messes qui se-dans l'église-Sainte-Eulalie seront offertes pour le repos de l'ame de CONVOI FUNÈBRE Mme la Superiorie de les filles de

M. Pierre-Samuel HERVÉ, ingénieur-constructeur, conseiller du commerce extérieur de la France. La famille assistera à celle de neuf heures. Messe le 26, dans l'église N.-Dame de Guitres. nui auront lieu le jeudi 22 courant en l'église Sainte-Eulalie. On se réunira 58, rue Sainte-Eulalie, à neuf neures un quart, d'où le convoi funèbre par-ira à neuf heures trois quarts très précises. Ni fleurs ni couronnes.

COMMUNICATIONS

Colonie Saint-Louis Des places de surveillants, dont un économe, sont vacantes à la colonie Saint-Louis; les candidats devront se présenter au directeur de l'établissement à Villenaye-d'Ornon (près du Béquet), munis de références.

ON DEMANDE homme de 17 à 35 ans, dégage de toute obligation militaire, pour travail de nuit. S'adresser au bureau du journal.

ILESMAND 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeanx) Montres chronographe, compteurs pour usined Chronograph watches, factory timekeepers

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN du 20 août

du 20 août

Cours relevés par le service de l'inspection
des marchés (halles centrales de Bordeaux) 1
Agneaux — Fays ou Aveyron: Ire qualité,
de 600 à 650 fr. les 100 kilos; 2e qualité, de 580
à 620 fr. les 100 kilos; 3e qualité, de 520 à 550 fr.
les 100 kilos. — Périgord ou basque: 1re qualité, de 600 à 650 fr. les 100 kilos; 2e qualité,
de 580 à 610 fr. les 100 kilos; 3e qualité, de 520
à 550 fr. les 100 kilos.
Cèpes. — Champignons de Paris, de 3 fr. 56
à 3 fr. 75 le kilo; le cageot, de 7 fr. à 15 fr.
Chevreaux. — Deux-Sèvres, de 550 à 600 fr.
les 100 kilos; Haute-Vienne, de 450 à 500 fr. les 100
kilos; Périgord, de 555 à 620 fr. les 100 kilos,
Coquillages. — Huîtres portugaises, de 3 fr.
à 6 fr. le cent; moules, de 18 à 23 fr. le colis;
palourdes, de 12 à 13 fr. le colis.
Fruits. — Amandes vertes, de 1 fr. 50 à 1 fr. 60
le kilo; citrons, de 12 à 20 fr. le cent; molons
contaloup, de 10 à 60 fr. la douzaine; melons
verts, de 5 à 30 fr. la douzaine; pêches, de 1
à 4 fr. le kilo; pommes diverses, de 200 à 250 fr.
la filos. — Lapins domestiques, de 500 à 610 fr.
Lapins. — Lapins domestiques, de 500 à 610 fr. e mille.

ss: Gruyère, de 8 à 8 fr. 50 le kilo;
de 6 fr. 50 à 7 fr. le kilo; Port-Salut,
d à 7 fr. le kilo; Brie, de 6 fr. 50 à.

le kilo.
Poisson d'eau douce. — Anguilles, de 1 \$
5 fr. le kilo.
Volailles. — Canards, de 700 à 800 fr. les 100 kilos; pigeons fuyards, de 45 à 55 fr. les vingtigras, de 7 à 8 fr. la paire; moyens, de 5 à 6 fr. la paire; poules et coqs, de 700 à 800 fr. les 100 kilos; poulets, de 950 à 1,050 fr. les 100 kilos. (Le tout poids mort). MARCHE AUX MÉTAUX Cuivre. - Comptant, 122 liv.; a trois mois,



leur épouse, mère, fille, belle-fille, belle-sœur et nièce, pieusement décèdée à Aiguillon (Lot-et-Garonne), dans sa 28º année, le 11 août 1918. AVIS DE DÉGÈS M. et Mme P. Durand, paru au front) et son fils, M. Maurice Durand (aux armées), Mme veuve Linon, Mme veuve Durand, les familles Durand, Cruège et Blay ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Yves DURAND. soldat au 71º régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 juillet 1918, à l'âge de 20 ans, eur fils, frère et oncle, frère, petit-fils, neveu st cousin, et remercient les personnes qui leur ont témoigné et fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circons-

Les messes ont été dites dans l'intimité. AVIS DE DÉCÈS ET MESSE nard, M. G. Renard, Mile J. Renard, M. et Mile A. de Larrard et leurs enfants et les familles Renard, Lacan, A. Nauton, Veillon, Journu et Damas ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Roger RENARD, adjudant au 167° d'infanterie, décoré de la croix de guerre avec palme, citations, tombé glorieusement au cham; d'honneur le 18 juillet 1918 à l'âge de 26 ans, sa fille, qui auront lieu le jeudi 22 août, en l'église de Talence.

On se réunira à la maison mortuaire, 9, rue du Puits, à huit heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

Pompes funèbres générales, service de Talence.

Plomb. — Comptant, 29 liv. 10 sh.; livraison loignée, 28 liv. 10 sh. PRODUITS RÉSINEUX Essence de térébenthine et résine. — Sai

Dans toutes les Pharmacies

et Légumes. Finesse et Velouté 0'20

Dépôt general pour la France : Maison G. RICARD, 12, rue Mage, Toulouse Demander le Prix courant général de l'Alimentation On demande partout des Agents régionauxe

Le Gérant & BOUCHE

POUR VENDRE

A V COQUETTE VILLA III blée, état neuf, à Agrue Montaigne prolongée. S'LALUBIE, boul. Carnot, AG A V. USINE A PRUNES of the chef-lieu canton a ki W important cafe dans de collection d'objets de Chine et du Japon.
S'adress, à LALUBLE, à AGEN.
Av. chamb L XV L XV L & S A V IMPORTANT CAFE dans

maire.

12 à 15,000f p. an. Prix 90,000f.—

Ecrire à M. SOL, ingénieur civil, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

A louer échoppe meublée, 2 ch., lard, eau, gaz, 400 fr. par mois, pr. boulev. du Bouscat. Ecrire AVENDRE moto sidecar New-LALLIE, Agence Havas, Bordx.

ON DEMANDE bon ouvrier scieur pour grumes, 24, av.

A USTEURS et FRAPPEURS

Til. A 2 heures du soir, à l'hôte de Warmande : de 5,000 kHLOS DOS DE PORCS bouillis et nettoyés, D'OS ET CORNES DE MOUTONS; 3,400 kf., leau, gaz, 400 fr. par mois, pr. boulev. du Bouscat. Ecrire LALLIE, Agence Havas, Bordx.

ON DEMANDE bon ouvrier scieur pour grumes, 24, av.

A USTEURS et FRAPPEURS

Til. A 2 heures du soir, à l'hôte de Warmande : de 5,000 kHLOS DES DRAG COAGULE, transformé en engrais titrant 4 de prés d'azote.

A VENDRE moto sidecar New-house ouvrier ser Gibert, Lamagistère (T.-et-G.)

A V. 20barriques vides bl. et rouge, et e v vis, villa Blanca.

Paiement comptant, 5 % en sus.

Demi-muids et barriques à von

DEMANDE Don de general de pour per grames, que valor de grande provente de grande de grande provente de grande de

7, rue Voltaire, 7

Un bon mobiler consistant en : salon, salle à manger st. L. XIII en châne sculpté, chambre à coucher st. lenri II avec lit de milieu, armoires à glace et autres, buffets anciens, joil cabinet italien avec incrustations d'ivoire, lavabos, console L. XV bols doré sculpté, machine à coudre Singer, belles glaces, table à jeu L. XV, tentures, tapis, salamandre, garnitius. graces, tame a jeu L. Av, tentures, tapis, salamandre, garnitures de cheminée et de foyer, tableaux, gravures, meubles de fantaisie, nombreux et beaux bibelots, vaiselle, verrerie, ustensiles de cuisine, etc.

Chambre riche marqueter à vendre, 81 bis, rue de Pessac

VENTE AUX ENCHERES SAMEDI et LA GOUALEUSE Le plus Grand par le ministère de DIMANCHE LA GOUALEUSE Succès dramatique M. J. DUGUII de Commissaire-priseur. rue de la Devise, 11, à Bordeaux. Apollo-Théâtre Cora MADOU, Jane VILLIA, Le COUSÎN de SIMONNE Vendredi 23 et samedi 24 août A partir de JEUDI Fortuné CADET, SURGERE Opérette nouvelle (Création), musique chanteront et joueront de Vincent SCOTTO, l'auteur de «SUSIEI».

> BUREAU DES DOMAINES Vente de Mobilier de l'Etat
>
> VIN extra, rouge 1,100t; blanc, et voltère, eau, électricité si possible. Es. MAUD, Ag. Havas, Bx.
>
> 1. sera procédé, le samedi 24
>
> LA MAISON
>
> De MARMANDE
>
> VIN extra, rouge 1,100t; blanc, et voltère, eau, électricité si possible. Es. MAUD, Ag. Havas, Bx.
>
> Achèterai chambre à coucher b état. Ec. GALY, Ag. Havas, By. DE MARMANDE

ROUGE VIN EXTRA. BLANC 125' VINICOLE NOUVELLE 150' Son vide 4 ou 5 p. av. chai, charge and charge a Moët et Chandon A LOUER pour bureau, cent fait appel au concours de son personnel évacué, et l'informe que le travail a entièrement repris dans ses établissements d'Epernay.

Son libre en septembre. — Ecrir à MORE, Agence Havas, Bordx Conducteur typographe de Imprimerie Pechade, Bordx d'Epernay.

parc et dépendances. S'adresser à Me Rigoulet, notaire à Pau.

Torpédo Clément B. 1914, r. métrail, 4 cyl., 10 HP, 6,500; d.
phaét. torpédo Clément 1912, 4
cyl., 5,000; r. des Sablières, 35.

ROGNEURS PAPETIERS
demandès. Très bonne place assurée. Bons salaires; 18, r. homDevienne, près la gare du Midi.

Pachèle tout : meubles, vestiai-

Savon « le Pliant » disse 50 kil. net 130 fr.; 100 kil. t. 255 fr.; postal d'essal 10 kil. fr., franco gare contre rem-ursement. SAVONNERIE PRO-Etablissements Vve GAYET et Cie HUILES, SAVONS VENDREDI LA REVUE DE L'ABRI avec rien que des vendres cont. remb. HUILES tout. qual. Agents demandés. — CAMILLE GUIN, à SALON (Bouch.-du-R.).

REPRÉsentants sérieux sont demandés pr importion maison d'huiles et savons. Commissions tr. avantag. Ec. Louis Hermite et Cle, à Salon (B.-d.-R.) Hermite et Cle, à Salon (B.-d.-R.)

SAVONS de 1 res marques

Demande prix et conditions à Bordes prix et conditions à la faction de la faction PIANO occ. à v., 35, r. Belfort.

On dem. bon mécanicien camion auto, 125, c. Gambetta, Talence

VIER, Capucines, MARSEILLE.

2° AVIS Mme Couturier a, par acte s. s. p. du 31/7/18, vendu le salon de colfreur 46, rue du Temps-Fassé, à MM. Taquet et Guionneau. Opp. 173, r. Ste-Catherine, Union des Propriétaires. AUX TRAVAILLEURS FRANÇAIS, ALLIÉS et NEUTRES | Etude de Me William HERBERT, huissier, à Arcachon. LIBRES DE TOUT ENGAGEMENT

Placée sous le contrôle des autorités militaires françaises et unéricaines, elle réserve à tous les hommes de bonne volonté les salaires maxima des bordereaux du ministère de l'armement trançais et des primes exceptionnelles de surproduction journalère ou tâcheronnée.

Les ouvriers en état de s'employer chez elle sont assurés de trouver dans ses cantonnements et coopératives une existence remarquablement économique et hygiénique, et dans ses chantiers en deline sécurité du Nivernais, de la Touraine et des Pyrénées, des patrons en permanence qui, nés dans le métier, savent apprécier sympathiquement les efforts de leur personnel.

La Société embauche pendant les jours ouvrables, de 9 h. à midi : A PARIS, 38, rue du Louyre;

GUIN, à SALON (Bouch.-du-R.).

A 30 %, le pi 9 k. 5. feo 24 fr. foo 30 %, le pi 9 k. 5. feo 33 fr. foo 10 fr. SAGE-FEMME de 1º cl., Mae Annonciade, reçoit pensionnaires r. Pasteur, 5 près be Caudéran, Bx-Caudéran. Consait.

SAVONS de 1 res marques
Demandez prix et conditions à
Robert BART, SALON (B.-d.-R.)
Ech. 0,75 timb. Représent. accept.

The same of the sa SYPHILS GUERISON DEFINITIVE, SERIEUSE sans rechâle possible par les COMPRIMES DE GIBERT Technique nouvelle basée sur l'efficacité des petites doses fractionnées mais répétées tous les jours
Traitement facile et discret même en voyage
La Boite de 40 Comprimés Huit francs
La Boite de 50 Comprimés Dix francs
(Envoi france contre espèces ou mandat)
Pharmade GIBERT, 19, rue d'abagne - MARSEILLE

Dépôt à Bordeaux : Phie ROUSSEL, 1, place Saint-Projet. Charme du regard. Résultats intallibles par le KANGO D'ASIE le poi 4.50 franco PALISSE, 4. Place Brauhauban à Tarbes (H.-P.)

Le Docteur BROTTET PÉTREQUIN, Spécialiste des Maladies intimes des deux sexes, Maladie de la Peau et Chirurgie, Lauréat de la Faculté de Médecine, ancien interne des Hôpitaux de Lyon, prend à partir de ce jour la Direction médicale de la Clinique de ce jour la Direction médicale de la Clinique «INST.TUT SEROTHÉRAPIQUE du SUD-OUEST» 23. cours de l'Intendance, Bordeaux

Consultations tous les Jours

IMMEUBLES et PROPRIETES s'ad. Bur. AKA, 12, Galerie Bord. VENTE DE BIJOUX SCIEURS demandes, bons sad laires; 184, cours d'Espagne, 184, Bordeaux. 8 août 1918, à 13 h., à Arca n, en l'étude de Mo HERBERT SITUATION ASSUREE

Situation assures en apprenant Sténo-Dactylo Anglais

Sténo-Dactylo Anglais

J'ACHETE TOUT: papiers, metaux, meubles, antiquités, esc. Gatineau, il, cours d'Albret, Bx. 1NTER - OFFICE
52, all. de Tourny (ler étage), 52
Téléphone 9-61
542 emplois procurés cette année
tiets qual, sur outres d'Albret, Bz.
Caroni, nouvilles, vermicelles, sif-SEMELLES BOIS stock intéressant à vendre, 184, cours d'Espagne, 184, Bordeaux.

Acheteral machines à tricodeuses de fauges, et ouvrières tricoteuses demandées. — Sou-Hami, 17, rue Darnal, 17, Bordx.

RAMBUN, 13, r. Longue, marseine très bonnes références, sortant des plus grandes maisons de Parris, demandent emploi de première d'atelier pour couture et modes. — Ecrire : DUC, 7, rue Grammatique, Limoux (Aude).

ON DEMANDE sténo-dactylo connaissant l'anglais. Ecrire indiquant l'age, références et prétentions, LOISSO, Agence Havas, Bordeaux.

Guis acheteur échoppe ou mateur de la contraint de le l'Hermitage, Limoux (Aude), de l'Aude), de l'Alle de l'Alle

MACHINES OUTILS

la Gare, demande finisseurs piè-ces ou journées bien payés. BRODERIES EN TOUS GENRES 82, rue Judaïque, Bordeaux

HORLOGER BON OUVRIER DEMAND STOOK on MAGASIN
SCHUTZ Société
anonyme
49, cours Pasieur, Bordeaux

Dry Mois, Malevine, Libourne

A V. auto Grégoire 10 HP, caros, Spider, march. parf., adresse
R. CHARLOT, Caudrot (Gironde)

Propriété à v. près Bordx, agré
ment et très bon revenu. Ecr.
BARDES, Agence Havas, Bordx. Je louerai avec bail ou sans bail vaste LOCAL ou CHAI. Ecrire BANCAU, Agence Havas, Bordx. Derdu 12 août sac linge init. A.P. Ecrire Jeanne Cazenguya, A.P. ON demande un ENTREPRENEUR DE SCIAGE possédant outillage t personnel, travail longue durée assuré à 12 kilomètres de Bordeaux. — Faire
offres par écrit à FERIAC,
Agence Hayas, Bordeaux.